

N<sup>os</sup> 323-324

JUILLET-DÉCEMBRE 2017

REVUE  
DE  
LINGUISTIQUE ROMANE  
PUBLIÉE PAR LA  
SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE

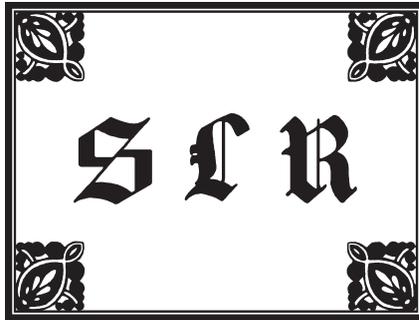
---

Razze latine non esistono: ..... esiste *la latinità*

---

Tome 81

---



STRASBOURG  
2017

EXTRAIT

# REVUE DE LINGUISTIQUE ROMANE (RLiR)

Anciens directeurs :

A.-L. TERRACHER, P. GARDETTE, G. TUAILLON, G. STRAKA, G. ROQUES

---

La RLiR est publiée par la *Société de Linguistique Romane*

## DIRECTEUR :

Martin GLESSGEN  
Professeur à l'Université de Zurich /  
Directeur d'Études à l'EPHE/PSL, Paris

## DIRECTEURS ADJOINTS :

André THIBAUT  
Professeur à l'Université de Paris - Sorbonne  
Paul VIDESOTT  
Professeur à l'Université de Bolzano

## COMITÉ DE RÉDACTION :

Monica CASTILLO LLUCH, Professeur à l'Université de Lausanne  
Jean-Pierre CHAMBON, Professeur à l'Université de Paris - Sorbonne  
Jean-Paul CHAUVEAU, Directeur de recherche émérite au CNRS  
Gerhard ERNST, Professeur émérite de l'Université de Ratisbonne  
Hans GOEBL, Professeur émérite de l'Université de Salzbourg  
Sergio LUBELLO, Professeur à l'Université de Salerne  
Pierre RÉZEAU, Directeur de recherche honoraire au CNRS  
Gilles ROQUES, Ancien directeur de la Revue  
Fernando SÁNCHEZ MIRET, Professeur à l'Université de Salamanque

## COMITÉ SCIENTIFIQUE :

Stefano ASPERTI, Professeur à l'Université de Rome  
Reina BASTARDAS, Professeur à l'Université de Barcelone  
Eva BUCHI, Directrice de l'ATILF  
Rosario COLUCCIA, Professeur à l'Université de Lecce  
Frédéric DUVAL, Professeur à l'École nationale des chartes  
Steven DWORKIN, Professeur à l'Université de Michigan  
Brenda LACA, Professeur à l'Université de Paris 8  
Jutta LANGENBACHER-LIEBGOTT, Professeur émérite de l'Université de Paderborn  
Adam LEDGEWAY, Professeur à l'Université de Cambridge  
Célia MÁRQUES TELLES, Professeur à l'Université de Bahia  
Gioia PARADISI, Professeur à l'Université de Rome

La RLiR est publiée régulièrement en deux fascicules (juin et décembre) formant un volume annuel de 640 pages (v. pour sa version électronique <[www.eliphi.fr](http://www.eliphi.fr)>, ELiPhi numérique). Les communications relatives à la rédaction de la Revue (envoi d'articles et de comptes rendus, ainsi que d'ouvrages pour comptes rendus) doivent être adressées à M. Martin GLESSGEN, Universität Zürich, Romanisches Seminar, Zürichbergstr. 8, CH 8032 Zürich – Courriel: <[glessgen@rom.uzh.ch](mailto:glessgen@rom.uzh.ch)>.

Les auteurs d'articles et de comptes rendus doivent être membres de la *Société de Linguistique Romane*. Les articles et comptes rendus de la RLiR sont soumis à une procédure d'examen par les pairs conforme aux directives ISSAI 5600 et ISSAI 30 de l'*Organisation Internationale des Institutions Supérieures de Contrôle des Finances Publiques* (<[www.intosai.org](http://www.intosai.org)>; en particulier <<http://www.intosai.org/fr/issai-executive-summaries/detail/article/issai-5600-peer-review-guideline.html>>).

Pour la mise en forme des articles et des comptes rendus, on utilisera les feuilles de style disponibles pour la RLiR (qui peuvent être téléchargées à partir du site internet de la Société: <[www.sliir.org](http://www.sliir.org)>), ou requises à l'assistant de rédaction, M. Dumitru KIHAI: <[sliir@rom.uzh.ch](mailto:sliir@rom.uzh.ch)>).

## Occitan

Jean-Claude BOUVIER / Claude MARTEL (ed.), *La langue d'Oc telle qu'on la parle. Atlas linguistique de la Provence*. Cartographie et mise en page par Guylaine Brun-Trigaud, Forcalquier, Alpes de Lumière, 2016, 320 pages<sup>1</sup>.

Ni le texte du frontispice ni le format réduit (A 4) de l'ouvrage ne laissent présager qu'il s'agit ici du quatrième (et dernier) volume de l'« Atlas linguistique de la Provence » (ALP) dont les trois premiers volumes ont été publiés, encore sous les auspices

---

<sup>1</sup> Voir aussi un bref article de présentation de ce volume, publié dans *Géolinguistique* 16, 2016, 7-19: Guylaine Brun-Trigaud, « Vers un renouveau des atlas linguistiques régionaux? ». À la fin de cet article (17-19), l'on trouve une liste alphabétique (selon les noms des régions concernées) des tous les atlas linguistiques régionaux français jamais publiés avec, entre autres, l'indication de la disponibilité *commerciale* de leurs volumes et de la disponibilité *numérique* de leurs données.

du CNRS, entre 1975 et 1986. Comme, pour des raisons fort douteuses, le CNRS a privé, en 1996, tous les Atlas régionaux de la France de sa tutelle, les atlas alors encore en chantier sont tombés dans le vide d'un jour à l'autre. Les (in)fortunes de ces épaves ont été très variables. Les matériaux non encore publiés de l'ALP en 1986 ont fini par être sauvés, après un entracte de 30 ans (1986-2016), par une action conjointe à laquelle ont participé, outre les auteurs de l'ALP (J.-Cl. Bouvier et Cl. Martel), l'infatigable activiste 'tous azimuts' du *ThesOc* («Thesaurus Occitan»)² de Nice, Guylaine Brun-Trigaud, et l'association culturelle «Alpes de Lumière», domiciliée à Forcalquier et dirigée par J.-Cl. Bouvier et Cl. Martel.

Si donc, sur les rayons d'une bibliothèque, les quatre volumes de l'ALP seront alignés l'un à côté de l'autre, le volume recensé se détachera nettement de ses trois prédécesseurs. Et ceci à plusieurs égards, qui vont de l'habit typographique riche en couleurs, en passant par l'arrangement très pratique, mais insolite, de la «Table des Matières» pour finir avec la présentation graphique, complètement remodelée par rapport aux volumes I-III de l'ALP, des 288 cartes linguistiques à proprement parler.

Le volume débute par une «Préface» [I-II] de la plume de Philippe Martel (Montpellier) où cet atlas linguistique est associé, par voie métaphorique, à une «photo satellite de la langue d'oc en Provence et en Dauphiné», et continue avec une «Introduction» [III-V], non signée) dans laquelle l'auteur évoque non seulement tous les avatars encourus par l'ALP I-III, mais aussi les principes rédactionnels selon lesquels l'ALP IV a été réalisé. S'ensuivent un chapitre de «Présentation du domaine» (avec une carte topographique montrant les emplacements des 170 points d'enquête), puis deux pages [VIII-IX] avec des «Aides à la lecture» (comprenant surtout un tableau comparatif avec deux séries de symboles phonétiques: ceux qui ont été utilisés dans ALP I-III, et ceux qui figurent sur les cartes de l'ALP IV) et, en fin de compte, un «Index» [alphabétique] [X-XII] qui se réfère aux concepts (français) qui ou bien servent d'en-têtes pour les cartes linguistiques, ou bien sont mentionnés dans les nombreux commentaires linguistiques.

Le corps des cartes à proprement parler [4-321] porte, du point de vue sémantique, sur les domaines suivants: *La maison* [Parties de la maison, murs, fermetures, toitures] (cartes 1061-1097), *Le mobilier* [Lit et literie, rangements, eau domestique, feu] (cartes 1098-1135), *La cuisine et le ménage* [Ingrédients, cuisson, ustensiles, vaisselle, repas] (cartes 1136-1198), *Le linge* [Lessive, couture] (cartes 1176-1198), *Les vêtements* [Pièces de vêtements] (cartes 1199-1220), *La famille et l'enfance* [Noms de parenté, mariage, naissance, âges de la vie] (cartes 1221-1267), *Le corps humain, la maladie et la mort* [Parties du corps, fonctions, infirmités] (cartes 1268-1329) et *La religion* [Fêtes calendaires, rites, édifices, croyances] (cartes 1330-1358).

Beaucoup de cartes sont agrémentées de photos appropriées, riches en tonalités et couleurs locales et pourvues de commentaires nourris, si bien que la lecture de ce volume prend souvent une allure carrément folklorique, voire populaire. Mais il semble que telle était exactement l'intention des auteurs.

La confection des cartes linguistiques a été confiée aux mains expertes de Guylaine Brun-Trigaud (GBT) dont les mérites cartographiques sont bien connus. La cartographie (assistée par l'ordinateur) mise en œuvre par GBT se distingue par plusieurs propriétés:

<sup>2</sup> Voir le site du ThesOc: <<http://thesaurus.unice.fr>>.

(1) Fond de carte : sans relief physique, numéros des points d'enquête en rouge, littoral méditerranéen rehaussé par un pointillé bleu clair, petite barre kilométrique (sur 20 km).

(2) Symboles phonétiques : selon le système international API / IPA, réalisés en noir ; le plus souvent placés juste à côté des points d'enquête, quelquefois réalisés en caractères très grands couvrant une bonne partie du réseau-ALP<sup>3</sup>. L'utilisation du système API / IPA à la place du système Rousselot / Gilliéron – utilisé non seulement dans l'ALF, mais aussi dans tous les Atlas régionaux, y compris les trois premiers volumes de l'ALP – a brisé l'unité symbolique (et rédactionnelle) de l'ALP. Je crains que pour les lecteurs profanes de l'ALP cette divergence ne puisse créer des problèmes d'intelligibilité.

Curieusement, le remplacement du système Rousselot / Gilliéron (RG) par le système API / IPA a été justifié par la plus grande notoriété, parmi les étudiants (!!!)<sup>4</sup>, du système API / IPA. Comme les données géolinguistiques de tous les quatre volumes de l'ALP ont été déposées, par GBT, dans une base de données appropriée, il eût été facile (et plus « documentaire ») de sauvegarder leur notation originale tout en créant, pour les utilisateurs de compréhension symbolique limitée, un algorithme de transposition RG → API / IPA.

(3) cartes auxiliaires : les auteurs les appellent « cartes à aires dégagées ». Le nombre de ces cartes, normalement réalisées en couleurs, est relativement petit. Elles servent à démontrer clairement la distribution spatiale de certains types lexicaux<sup>5</sup>.

<sup>3</sup> Voir p. ex. la page 14 avec la carte 1071 *portail* où les caractères du type majoritaire *purt'aw* s'étendent du Rhône aux Alpes.

<sup>4</sup> J'ai entendu l'argument de la plus grande notoriété du système API / IPA à plusieurs reprises, et ceci toujours dans des contextes universitaires. En dernière analyse, il repose sur la crainte que les jeunes générations ne soient plus capables (ou n'aient pas envie ?) d'apprendre un système de notation au fond beaucoup plus simple que, p. ex., les écritures cyrillique ou grecque. Dans ma longue carrière de romaniste d'Université (de 1973 à 2012), j'ai tenu une bonne douzaine de séminaires sur l'ALF et les atlas de la série NALF où, sans exception aucune, les participants estudiantins ont « digéré » le système Rousselot / Gilliéron au plus tard à la fin de la deuxième séance. Du reste, il ne faut jamais oublier que toute notation phonétique équivaut à une « aune de mesure » d'origine humaine dont le calibrage est tout autre qu'univoque et comporte, de ce fait, une bonne part de subjectivité. La transposition de l'« aune » A dans l'« aune » B est donc inévitablement accompagnée de distorsions mal contrôlables. Surtout quand les créateurs des deux « aunes » ne sont pas contemporains et ne peuvent donc plus se mettre directement d'accord sur les équivalences réciproques.

<sup>5</sup> Voir à ce sujet la page 4 avec la carte 1061 *la maison* où une telle carte « typisée » montre la répartition spatiale des types lexicaux *meisoun*, *oustau* et *casa*, ou la page 24 avec la carte 1081 *fermer* où la carte typisée visualise la distribution spatiale des types (infinififs) *ferma*, *sarra* et *barra*. Notons qu'à côté de ces typisations *onomasiologiques* il existe aussi des typisations d'ordre *sémantique* : cf. p. ex. la page 10 avec la carte 1067 *cave* et la carte typisée en bas de page qui montre la répartition spatiale des signifiés « voûte » et « cave » relatifs au signifiant *croto*.

(4) Commentaires : c'est une des pièces fortes du présent volume. Ils se trouvent toujours à l'intérieur de petits encadrés en couleurs : *orange* pour commenter les matériaux présentés sur la carte du point de vue historique et diachronique, *bleu* pour des commentaires grammaticaux et étymologiques, *vert* pour des commentaires ethnographiques et sémantiques. Notons que, pour certains sujets, il existe aussi des commentaires particuliers, c'est-à-dire détachés des cartes linguistiques à proprement parler, qui occupent des pages entières : voir, p. ex., la page 44 où figure un long commentaire sur les « Fausses *bories*, vraies cabanes. Un exemple d'intrusion < savante > dans la langue : le terme *borie* ».

(5) Réponses supplémentaires ou données (trop) lacunaires : GBT les a réunies dans des encadrés spéciaux qui, en général, figurent en bas de page.

(6) Photos (presque toujours en couleur) : placées en bas de page et pourvues d'explications (ethnographiques ou sémantiques) détaillées ; légendes ou commentaires : dans un encadré vert.

En bref : le quatrième (et dernier) volume de l'ALP est une belle réalisation typographique (et aussi documentaire) qui, sans aucun doute, contribuera à redonner du souffle à l'entreprise ALP comme telle, et qui constitue, en outre, une pièce de résistance du ThesOc tout court.

Hans GOEBL